

Histoire suisse [Hanno Helbling]

Autor(en): **Martin, Paul-E.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **14 (1964)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dar, wie sich — ideell, programmatisch und organisatorisch — die *Parteien* in Schleswig-Holstein zwischen 1918 und 1932 entwickelt haben. Wenn auch die Schweiz mit ihren stabilen parteipolitischen Verhältnissen im allgemeinen ein weniger fruchtbares Anwendungsgebiet für wahlsoziologische Untersuchungen darstellt, so ließen sich diese doch sicher ebenso fruchtbar dort anwenden, wo man das Entstehen neuer Parteien, gerade der Bauern-, Gewerbe- und Bürgerpartei, untersuchen will.

SCHWEIZERGESCHICHTE HISTOIRE SUISSE

HANNO HELBLING, *Histoire suisse*. Traduit de l'allemand par André Hurst. Genève, Droz, 1963. In-8°, 112 p., ill. (Travaux d'histoire éthico-politique, 3.)

L'*Histoire Suisse* de M. Hanno Helbling se présente sous la forme d'un exposé compact de 108 pages, sans notes ni références bibliographiques, répartissant sa matière en cinq chapitres dans les proportions suivantes:

- Chapitre I^{er}: Préhistoire. Les Celtes, L'époque romaine (14 pages).
- Chapitre II: Débuts du christianisme. L'Etat féodal (19 pages).
- Chapitre III: Les dynastes. Lutte pour la franchise impériale. Les huit cantons. La guerre de Zurich. La guerre de Bourgogne. Villes et campagnes. Séparation de l'Empire (23 pages).
- Chapitre IV: La guerre de Milan. La Réforme. La Contre-Réforme. L'Ancien régime (32 pages).
- Chapitre V: La Révolution. La République helvétique. La Médiation. La Restauration. La Régénération. Les débuts de l'Etat fédératif. La révision de la constitution. Les guerres mondiales. Dans l'Europe sauvée (32 pages).

On peut se demander si, disposant de si peu de place, l'auteur a pu faire autre chose qu'un résumé des faits et de leur évolution ou, au contraire, s'il a voulu s'en tenir à des idées générales. En réalité, c'est bien une extrême condensation qu'il nous donne, bien qu'en même temps il place dans son récit des essais de synthèse dans le temps et le moment. Bien informé tant des événements que de la culture, mais dans l'obligation de dire beaucoup de choses en peu de mots, il ne peut éviter des simplifications qui ne correspondent pas toujours aux réalités positives, et des raccourcis parfois déformants.

Quant aux idées directrices de son *Histoire Suisse*, il s'agit pour lui de la considérer sous «le jour de la participation». Nous ne pourrions à cette place que nous borner à quelques exemples, qui inviteront à en découvrir d'autres.

La préhistoire nous mène avec Rome à la stabilisation des peuplades. Avec Charlemagne, ce complexe germanique tend vers l'unité. Mais de

nouvelles causes d'insécurité demandent des protections, alors que l'autorité judiciaire passe à la possession du sol.

L'Empire restauré n'échappe pas au particularisme, même si la couronne de Bourgogne est unie à la couronne impériale.

Les Suisses apparaissent au milieu des seigneuries qui peuvent devenir des Etats. Le danger est la fusion du pouvoir impérial et du pouvoir seigneurial. C'est contre ce danger que les vallées alpines réagissent en 1291, puis en 1315. Mais la Confédération n'a pas progressé selon des cercles concentriques. Elle s'est affirmée par une politique des circonstances, celle des cols, des alliances et des hostilités.

A l'intérieur, les cantons passent difficilement du système seigneurial à la notion d'un Etat. En 1474, ils prennent place dans la politique européenne.

Au XVI^e siècle, on peut comprendre l'histoire suisse comme un essai ininterrompu du bon usage de la liberté.

La Réforme, dans ses formes particulières, allie la liberté spirituelle à l'éducation politique. Mais la libération sociale entraîne le mouvement des Anabaptistes. Désormais la Suisse se trouve en face de la Thèse et de l'Antithèse, soit la division confessionnelle avec toutes ses conséquences, puis la lutte contre l'absolutisme. A chaque période correspond un milieu de novation et de culture. Malgré la Société Helvétique, la Suisse est mal préparée à la Révolution. Ce qui ne l'empêche pas, au temps de l'Acte de Médiation, de connaître une nouvelle conception du patriotisme.

La Restauration se fait sur le mode modéré et l'appui des puissances alliées, et la neutralité passe au rang d'un fait politique et historique.

Il serait séduisant de rechercher comment dès lors l'opposition subsiste entre la Thèse et l'Antithèse. Ainsi dans la Régénération, le Sonderbund, les constitutions de 1848 et de 1874, la formation des partis, leurs réalisations, le Kulturkampf, la démocratie directe.

Mais nous sommes au XX^e siècle. L'auteur nous fait traverser les expériences et les dangers d'entre les deux guerres et constate l'union des esprits durant la seconde guerre mondiale. Ce sur quoi il insiste, à l'époque la plus récente, ce sont «d'importantes différences dans la culture et le genre de vie», ce qui nous amène à la «haute conjoncture». Il voit que ce sera par l'économie que la souveraineté de la Suisse sera mise en question. Mais la «participation au destin de notre monde ne sera authentiquement libre et légitime que si la volonté politique du peuple y consent».

Nous nous excusons de ces quelques et trop rapides notations. Le livre de M. Helbling mérite d'être lu et médité plus amplement.

Genève

Paul-E. Martin

JACOB BURCKHARDT, *Briefe*, Bd. V. Schwabe & Co., Basel 1963. 472 S.

Die von Max Burckhardt unter Benützung des handschriftlichen Nachlasses vollständige und kritische Ausgabe der Briefe von Jacob Burckhardt